

éditorial

mise en (orbite)

Le comité de rédaction d'*Interstell'art* s'est réuni en automne dernier pour choisir la thématique du numéro que vous tenez entre vos mains. Après plusieurs tours de tables, où couques et cafés se partageaient alors sans inquiétude, plutôt qu'une thématique, c'est une nébuleuse qui s'est dessinée. Son territoire se situait dans le monde des histoires, et s'accompagnait d'une foule de questions. À quels besoins répondaient-elles ? Quelles étaient leurs origines ? Quelles en étaient les récurrences, les variations en passant par l'oral, l'écrit, le corps, le son, la musique, l'image... En quoi leurs figures et leurs ressorts nous constituaient-ils ? Autour de la table, nous nous échangeons l'expérience de ces jeux qui nous avaient émerveillés : récits enchâssés, fausses histoires vraies, usages du réel, possibles de la fiction... Et sans peur alors du moindre postillon, nous commençons à construire ce nouveau numéro. Au premier rendez-vous, un certain nombre d'articles se dessinaient déjà.

La richesse de cette revue est que ses thématiques soient nourries par les lieux de la praxis : ateliers, formations, scènes, salles de répétitions. Nous irions les rencontrer, *sur le terrain* donc, plutôt au printemps. Entre mars et fin juin. C'était noté.

Oui... Mais du jour au lendemain, tous ces lieux de rencontre ont vu leurs portes se fermer. Chacun est rentré chez soi.

Comme la sortie du numéro était prévue pour fin septembre, de semaine en semaine, nous nous sommes demandé comment le construire puisque tout avait changé. Autour de quoi aurions-nous besoin d'échanger à la rentrée ? Qu'est-ce qui allait se passer d'ici là ?

70 % de la revue étaient tracés mais les 30 % liés aux rencontres de terrain restaient dans l'inconnu total. Ça faisait une bonne dizaine de pages. Or, la page blanche ne crée pas que de l'angoisse. C'est un espace à prendre, où inventer, se projeter.

Finalement, ce numéro s'est construit en le tressant de deux fils. Le plus solide pour notre rédaction était celui des histoires – Odyssée, personnages de films d'animation, épopée inuite, théâtre documentaire, récits sonores, mystérieuse Mystéria... L'autre fil a pris le visage de l'imprévu et de la fragilité du présent. Il a trouvé place dans des articles racontant la fin d'un atelier, des répétitions suspendues, des images des *Créations à la maison*¹, évoquées ici par des illustrations au fusain. Fragilité, inconnu mais aussi invention et surprise.

Il est certain que ces deux fils n'en ont parfois plus fait qu'un, la fragilité du présent devenant histoires à son tour. Et c'est ce qui a donné une couleur autre à ce numéro, lui a donné la place pour du *nouveau* aussi.

Claire Gatineau, rédactrice en chef

¹ À *Pierre de Lune*, durant le confinement l'équipe a proposé deux invitations aux artistes du jeune public : une commande d'écriture et un appel à *Une création à la maison* dont vous pouvez retrouver les fruits sur le site : www.pierredelune.be.

sommaire

des histoires...

Des histoires maison	3, 10–11, 18–19, 28–29
Dans la gueule du loup	4–7
Hayao Miyazaki et ses héros	8–9
Le réel ? Quelle histoire !	12–13
Oreille, que dis-tu ?	16–17
L'odyssée, une histoire de pères	22
Des histoires masquées	23
Chère Mystéria...	24–26
De pierre et d'os	27

rubriques

éditorial	2
témoignage	14–15
parole d'adultes	20–21
paroles d'enfants	30–31
carte blanche	32–33
colophon	34
sursaut	35

D'après *Madame Cabane*
d'Ève-Coralie De Visscher



des histoires maison

10

D'après *L'histoire de Nina*
d'Éléonore Valère Lachky





D'après *Jour après jour*
de Sara Olmo et Pierre Viatour

des histoires maison





